

## L'état de l'Union

Aucune région de France « ne dispose d'un réseau » comme celui que les Alsaciens à l'étranger ont tissé au fil des ans. En le soulignant, le président de l'Union (entendez par là l'UIA, Union internationale des Alsaciens), dont il a fait l'état hier à Ottrott, juste avant de monter au Monte Sainte-Odile, n'en tire pas excessivement gloire. Selon François Brunagel, « ce qui distingue l'Alsacien des autres provinciaux est la conscience aiguë qu'il a de son identité. Il est individuellement sympathique et collectivement efficace ». Vingt-cinq ans après sa création, l'Union garde la « philosophie d'un service bénévole pour la promotion de l'Alsace, comme expression et satisfaction d'un sentiment de fidélité régionale ». Un sentiment auxquels les « expat'», dont beaucoup sont d'ailleurs des ex-expatriés, revenus en Alsace, tiennent, face à ce que M. Brunagel a appelé la « dureté du monde », par référence aux événements du Moyen Orient. « On se rend compte tout à coup, note le président de l'Union, qu'il n'est pas aisé d'être expatrié, que la vie même peut être en danger ». Alors « les mots de solidarité, de secours et d'assistance prennent un coup de surchauffe réaliste ».